



PRIERES ET ALLOCUTIONS

POUR L'USAGE DES GROUPES SPIRITES

par Léon Denis

I

Dieu, Père de tous les êtres et de tous les mondes, nous, faibles créatures, du sein de l'immensité nous élevons vers toi nos pensées et nos cœurs, vers toi, source inépuisable, foyer sublime de vie, de lumière et d'amour.

Tu permets que nous soyons initiés à la connaissance de la vie future ; tu permets que des rapports s'établissent entre nous et nos frères de l'espace, avec ceux que nous avons aimés sur terre et qui nous ont devancés dans la vie de l'esprit. Nous t'en remercions du fond du cœur.

Fais que cette intimité devienne plus étroite, cette communion, plus profonde, afin que nous puissions en elle la force, morale, le courage nécessaire pour supporter dignement nos épreuves, pour vaincre nos défauts et avancer dans la voie du bien, pour pratiquer envers tous et toujours la bienveillance, l'indulgence, la bonté, la charité.

Et vous, chers guides et protecteurs invisibles (nommer les esprits directeurs du groupe), venez nous faire entendre vos conseils, vos instructions. Écartez de nous les mauvaises influences et développez dans nos médiums ces facultés précieuses qui nous permettent de recueillir vos enseignements.

II

O Dieu, notre Créateur et notre Père, nous sommes réunis ici pour honorer ton saint nom et travailler à l'accomplissement de ta volonté et de ta loi, de ta loi de progrès et de travail, qui est aussi une loi d'amour.

En ce lieu de nos études, nous voulons être recueillis comme dans un temple, chassant toutes les pensées matérielles, toutes les préoccupations égoïstes qui nous écartent de notre voie, pour ne songer qu'à élever nos âmes vers toi et sous l'influence et la direction de nos guides travailler à notre amélioration, à notre perfectionnement moral.

O Dieu, fais pénétrer en nous le sentiment de nos devoirs et de nos responsabilités, ces responsabilités que tu proportionnes aux faveurs, aux bienfaits, aux révélations dont tes

enfants sont l'objet et que nous avons reçues en abondance. Envoie-nous tes Esprits de lumière, afin d'éclairer notre chemin.

III

Mon Dieu, c'est vers toi que vont nos louanges et nos prières, vers toi qui es notre Père, comme tu es le Père des soleils qui brillent sur nos têtes ; vers toi qui es notre juge, notre consolateur, notre ami ; vers toi par qui tout monte et s'élève, par qui enfin tout vit, prospère et grandit.

Nous savons en effet que c'est en nous rapprochant de toi que nous deviendrons meilleurs et plus heureux : car tu es la Bonté immense, la Bonté et la Justice ; nous élevons vers toi nos âmes reconnaissantes, pour te demander aide, protection, afin de pénétrer plus avant dans les voies de la vérité.

IV

O Dieu, que notre prière monte, vers, Toi, dans le calme de la nuit ! Qu'elle monte à travers les orbites des sphères, parmi les astres et les mondes qui étincellent sur nos têtes ! Nous te glorifions et nous t'aimons, ô notre Père, toi dont la bonté a répandu sur nous tant de dons précieux : l'intelligence, la raison, la conscience, et la faculté d'aimer, qui est la source du bonheur, le secret de la félicité éternelle. Éclaire-nous, soutiens nos pas chancelants dans notre marche pour nous rapprocher de toi.

Nos pensées s'élèvent vers toi sur l'aile de la prière, vers toi, souverain ordonnateur de l'univers, vers toi de qui vient la vie et qui as disposé toutes choses avec sagesse, puissance et harmonie. Elles montent vers toi pour puiser force, secours et lumière.

V

O Dieu de l'univers, Dieu de l'humanité, Père de toute sagesse et de tout amour, nous t'offrons nos louanges et nos aspirations. Nos cœurs te sont ouverts, nos vies sont étalées sous ton regard. Tu connais nos pensées secrètes. Nous te louons pour la vie que tu nous as donnée, la vie matérielle et la vie spirituelle. Nous sommes par toi et nous sommes à toi. Que nos pensées montent vers toi, comme le parfum des fleurs monte vers le ciel, comme les senteurs des prairies et des bois montent dans le calme du soir, dans le silence de la nuit, que notre âme s'unisse à la tienne pour puiser force, courage, consolation !

Fais-nous entrer en communion avec les Esprits bons et élevés des sphères célestes, afin que nous parvenions à une connaissance plus haute de la vérité et de ta loi, afin qu'il se développe en nous plus de sympathie, plus d'amour pour nos semblables, pour tous les membres de la grande famille humaine. Puisse-nous, avec ton aide, nous dégager quelquefois de la vie matérielle, comprendre et sentir ce qui est la vie supérieure, la vie de l'infini !

Et que tes Esprits bienfaisants, nos guides, nos protecteurs, continuent à nous assister, à nous soutenir au milieu des épreuves et des difficultés de notre tâche, afin que tous nous sachions que si la vie terrestre offre à l'homme, déception, tristesse et douleur, la vie spirituelle est lumière, triomphe, paix, amour !

VI

Nous te saluons, ô Dieu, Puissance infinie qui planes sur les mondes, qui illumines les espaces et fécondes les univers. C'est toi qui relies la Terre aux Cieux, qui relies le visible à

l'invisible, les humains aux Esprits. Pensée divine, c'est de toi que procèdent toute force, tout secours, toute lumière.

Pensée divine, pensée profonde, c'est toi qui élèves, qui fortifies, qui encourages ; tu es l'appui des forts, l'espérance des affligés, la consolation des malheureux.

C'est vers toi que se portent les regards des multitudes qui s'agitent dans le champ des existences. C'est vers toi que s'élèvent le balbutiement de l'enfant à son réveil, le soupir de la vierge, la plainte de ceux qui souffrent, le cri d'appel du désespéré.

Pensée de Dieu, descends parmi nous, viens attendrir nos cœurs, éclairer nos intelligences, et avec toi, que les enseignements de nos guides nous conduisent vers la sagesse et la vérité. Nous nous confions à leur sollicitude.

VII

Nous, atomes vivants, perdus dans l'infini de l'espace et du temps, nous élevons nos pensées vers toi, source de vie, d'amour, de lumière, puissance éternelle, qui as tout engendré, tout créé, tout disposé avec sagesse et génie. C'est ton souffle divin qui nous a fait sortir du néant. A tous tu nous as promis le bonheur de te connaître, de nous élever jusqu'à toi, le bonheur d'entrer dans la famille divine après d'innombrables étapes terrestres ; car tous nous sommes tes enfants. Il n'y aura pas de déshérités, pas de rejetés ; les coupables apprendront à t'aimer, tous sauront trouver dans tes lois équitables les moyens de se relever, de se réhabiliter.

Donne-nous la force de volonté qui ne fait redouter ni les épreuves ni les grands sacrifices, ni même la mort, quand il s'agit du progrès humain, de la guérison des misères sociales et des misères morales, afin d'amener sur la terre le règne de ta volonté et de ta justice.

Que tous les êtres, que tous les mondes unissent leurs accents pour te glorifier, t'adorer, te bénir, ô notre Père des cieux étoilés ! Que toutes les voix s'élèvent de cercle en cercle, de sphère en sphère, vers ta puissance infinie et divine.

VIII

Principe éternel de lumière et de vie, Dieu créateur, Père universel, nous élevons vers toi nos pensées soumises et recueillies.

Donne-nous les moyens de faire pénétrer au fond des âmes le sentiment de la grandeur, de la beauté, de la puissance de cette révélation que tu dispenses par la voix de tes bons Esprits, afin d'en nourrir les intelligences et les cœurs, d'en utiliser les préceptes, en vue de l'amélioration et du progrès de tous.

Gloire à ces grandes âmes qui ont passé sur la terre en diffusant la lumière de vérité ! Gloire aux nobles martyrs de tous les temps ! Que leurs exemples héroïques nous enflamment, pour le bien et nous apprennent à les imiter ! Et vous enfin, nos guides bien-aimés, plus rapprochés de nous, nos protecteurs de l'espace, venez à notre appel et continuez à diriger nos pas dans les voies de la connaissance.

IX

Nous t'invoquons, ô Puissance créatrice, Puissance souveraine qui gouvernes les êtres et les mondes. Que ton souffle passe sur nos fronts, qu'il fortifie la foi des croyants, qu'il dissipe les doutes, les incertitudes de ceux qui cherchent la vérité.

Fais-nous connaître tes lois sublimes, les lois de nos destinées, le secret de cet avenir que tu réserves à toutes les âmes vaillantes, à tous ceux qui ont su comprimer la matière, dominer ses attractions, vaincre les passions, les appétits inférieurs.

Apprend-nous à te servir, à coopérer à ton œuvre, à faire apprécier autour de nous l'esprit de justice, la beauté morale, la bonté qui procèdent de toi. Envoie-nous tes Esprits de lumière, afin qu'ils nous guident dans les voies de la vérité, afin qu'ils fécondent nos intelligences, qu'ils réchauffent nos cœurs et développent en nous ces qualités, ces puissances cachées qui dorment en tout être vivant. Ainsi nous nous élèverons de degré en degré jusqu'à ces hauteurs où planent les âmes radieuses, les messagers de ta volonté.

POUR UN MARIAGE.

Bénis cette union, Seigneur ; rends-la heureuse et féconde et que d'elle sorte une lignée d'êtres qui soient à notre époque pervertie et troublée autant d'exemples de sagesse et de vertu.

L'amour est un rayon divin qui enveloppe tous les êtres. Partout où il pénètre, il illumine la vie et trace aux âmes le chemin des célestes demeures.

L'amour conjugal est un reflet d'En-Haut, car de lui sort la famille, base de toute société, pivot de toute civilisation. En effet, sans la famille l'homme n'aurait pu sortir de l'état barbare. C'est pour abriter sa femme et ses enfants qu'il a construit des huttes, des tentes, enfin des villes. C'est pour les défendre qu'il a créé la cité, et de la cité est sortie l'idée de la patrie, puis la notion d'humanité. C'est pour assurer leur bien-être qu'il a dompté la matière et conquis le monde. La famille humaine n'est par elle-même qu'un diminutif de la famille spirituelle, qui est plus large et plus nombreuse et dont tous les membres, se suivent ou s'assistent alternativement à travers leurs existences : les uns s'incarnant sur la terre pour affronter les luttes et les épreuves de la vie, pour perpétuer l'espèce, les autres restant dans l'espace pour protéger et soutenir les premiers. C'est pour rendre l'union humaine plus étroite et plus profonde que Dieu a créé l'homme et la femme. L'Esprit qui les anime est de même nature, mais la forme est différente ; à l'homme sont dévolues la force, les vastes pensées qui l'aident à aplanir la voie ; à la femme, les douces vertus qui font le charme du foyer.

Aujourd'hui, vous allez vous unir devant Dieu ; cette union est sacrée et vous devez l'accomplir avec un cœur pur et recueilli. Par ce grand acte vous assurez l'avenir, en attirant des âmes déjà connues et qui veulent recommencer, avec votre aide, le pèlerinage terrestre. A ces âmes redevenues enfants vous devez, la douce protection familiale, le foyer digne et respecté. Dieu veut que vous soyez unis par le cœur et par l'esprit, afin de ne plus faire qu'une seule et même pensée. Mettez en commun vos peines, et vos joies, vos rires et vos larmes ; appuyez, vous l'un sur l'autre pour parcourir le chemin difficile de l'existence. Votre confiance, votre tendresse mutuelles vous consoleront des épreuves et des soucis. L'homme ne doit cacher aucun repli de son âme à sa compagne, ni celle-ci à son mari. Il faut donc que le mariage soit l'acte le plus grave de votre vie. Que Dieu Vous protège et vous soutienne, afin de maintenir votre foyer pur et saint.

POUR UNE NAISSANCE.

Mon Dieu, tu as envoyé parmi nous cet esprit, pour qu'il accomplisse dans une existence nouvelle ta loi de travail et de progrès.

Il vient s'incarner sur la terre pour y développer ses facultés et ses qualités morales, afin de s'élever plus haut dans la hiérarchie des âmes et se rapprocher de toi, car c'est le but de la vie, de toutes les vies.

Tu as permis, ô Dieu, qu'il choisisse cette famille pour y retrouver la forme, le corps matériel, l'instrument nécessaire à la réalisation de ce but. Fais qu'il devienne pour ses ascendants un sujet constant de joie, de satisfaction morale et plus tard un soutien, un appui. Donne à ses parents le sentiment de leurs devoirs et de leurs responsabilités envers cet enfant, dont ils doivent être les protecteurs, les éducateurs.

Dans ta justice et ta bonté, tu veux que chaque esprit soit l'artisan de son propre bonheur, qu'il façonne de ses propres mains sa couronne de lumière et tu lui as donné pour cela toutes les ressources : l'intelligence, la conscience, et avec elles les forces latentes que sa tâche consiste à mettre en action pour son propre bien et celui de ses semblables. Tu veux, mon Dieu, que dans les étapes inférieures de son évolution, l'esprit subisse la loi de nécessité, c'est-à-dire les besoins et les difficultés de la vie matérielle : ce sont autant de stimulants pour son initiative et son énergie, autant de moyens pour former son caractère et son jugement, afin que par le labeur, l'étude et l'épreuve, il sorte de chaque vie plus grand et meilleur qu'il y est entré.

Par l'incarnation tu réunis la forme à l'idée, pour que l'idée spiritualise la forme et que l'être humain participe, par ses efforts, au progrès et à l'harmonie universels.

O Dieu, nous te remercions de ta bonté, qui envoie vers nous cet esprit ! Que son guide céleste le protège, que notre sollicitude l'enveloppe. Ses frères le reçoivent avec affection et tendresse; ils s'engagent à applanir sa route, afin qu'il suive toujours la voie de justice et d'amour, qui conduit vers cette vie supérieure que tu réserves à ceux qui ont lutté, peiné et souffert !

POUR DES FUNÉRAILLES. LEVÉE DU CORPS.

Votre frère a quitté cette terre d'exil, ce monde de souffrances et de larmes, pour rentrer dans la vraie patrie, qui est la vie spirituelle.

O Dieu, Père de toutes les âmes, reçois-le dans ta lumière et que ses bonnes actions compensent et rachètent les erreurs et les fautes qu'il a pu commettre. Non, la mort n'est pas le néant. La mort est la libération Suprême. Elle arrache l'esprit à sa prison de chair pour le rendre à la vie libre de l'espace. L'esprit se trouve en face de tout son passé : succès et revers, fautes et regrets, enthousiasmes et désillusions, joies fugitives et douleurs tenaces, tout se déroule devant lui comme en un tableau vivant.

Et dans ce spectacle, dans le jugement qu'il impose à sa conscience, il puise son châtiment ou sa récompense, ses remords ou sa félicité. L'expérience qu'il fait de sa puissance de radiation et de perception, l'aspect éclatant ou terne de son enveloppe fluidique, la comparaison qui en résulte avec la situation des autres esprits, lui donnent la juste mesure du chemin parcouru et les progrès réalisés.

Et plus tard, après un examen attentif, avec une connaissance approfondie de lui-même, il verra s'ouvrir la perspective, éloignée mais certaine, des renaissances terrestres, des retours dans la chair, soit pour racheter, soit pour progresser plus encore, selon son degré d'avancement.

Mais, quel que soit son état, ce qui réjouit et console l'Esprit au départ de la terre, c'est de retrouver tous ceux qu'il a aimés, tous ceux qu'il a perdus sur la route de la vie, de les voir groupés pour le recevoir et fêter sa rentrée dans la céleste patrie. C'est pourquoi nous te prions, ô Dieu, père de toutes les âmes, de permettre que les esprits amis du défunt, tous les membres de sa famille spirituelle se réunissent pour l'accueillir au sein des espaces.

Que nos pensées aillent vers lui pour dominer le trouble et l'obscurité dont il peut encore souffrir. Que nos fluides le pénètrent et l'aident à se détacher des derniers liens matériels et à prendre son essor vers l'infini !

SUR LA TOMBE D'UN SPIRITE.

Du bord de cette fosse, avant de rendre à la terre la dépouille de notre frère, j'avant de rendre la poussière à la poussière, nous saluons l'Esprit à sa rentrée dans le monde invisible.

Aujourd'hui, affranchi de l'esclavage de la matière, il va rejoindre ceux de ses bien-aimés qui l'ont devancé dans la vie supérieure, il va recueillir dans la paix sereine des espaces. les fruits d'une existence de labeurs et d'épreuves.

Dieu puissant, sois-lui miséricordieux. Ouvre-lui tes vastes horizons lumineux; permets qu'il jouisse des splendeurs et des harmonies de ton oeuvre infinie.

Fais, Seigneur, que dans ce spectacle grandiose, dans l'étude qu'il va faire de l'Univers, il puise avec une compréhension plus large de ta loi, un désir ardent de travailler à son évolution et à celle de ses semblables.

Sachez-le, vous tous qui m'écoutez, elles sont menteuses, ces inscriptions dont nous sommes entourés et qui disent: « Ici gît un tel ; ici repose tel autre. » Il n'y a plus sous le sol que les débris, de vêtements usés.

La vie libre de l'Esprit, dans l'espace est une vie d'activité et d'utile labeur; suivant ses capacités et son degré d'avancement, l'Esprit reçoit des missions qui contribuent à l'élever plus haut sur l'échelle infinie : missions de protection envers ceux qu'il a laissés sur la terre, en attendant qu'ils aillent le rejoindre dans l'Au-delà (parler ici de la veuve, des enfants, s'il y a lieu), missions d'enseignement et d'éducation au profit des Esprits inférieurs ; missions d'inspiration et d'assistance envers les humains qui poursuivent, une noble tâche ou qui subissent le poids de cruelles épreuves.

La vie de l'esprit n'est pas une béate contemplation, mais une action constante en vue de son élévation et de celle de tous.

Rappelons ici ce que fut la vie de notre frère, c'est-à-dire une vie de labeur et d'abnégation (énumérer les qualités du défunt). Une force l'a toujours assisté au milieu de ses épreuves : c'est sa foi profonde en la vie future, sa croyance au monde invisible, à la justice éternelle, sa croyance aux vies renaissantes par lesquelles l'être s'élève de degré en degré sur l'échelle des mondes. En un mot, c'est le spiritisme qui l'a soutenu et consolé, fortifié dans ses luttes et dans ses maux.

Cette grande doctrine est à la fois ancienne et nouvelle, parce que la vérité est de tous les temps. Après avoir été oubliée, elle se réveille aujourd'hui ; elle se répand avec une puissance et une rapidité merveilleuses, elle rallie à elle l'élite des penseurs et des savants du monde entier. Elle nous apporte des précisions, des certitudes sur notre véritable nature, sur notre avenir d'outre-tombe, sur nos destinées immortelles.

Remarquez-le, cette doctrine s'appuie sur un ensemble imposant de faits, de preuves expérimentales, qui constituent une science vaste et profonde.

La preuve est faite désormais que la mort n'est qu'une apparence. Ceux que nous croyons perdus revivent d'une vie plus haute et sont souvent près de nous. Des rapports sont établis entre les vivants et les défunts et bientôt ils se sentiront unis dans une oeuvre commune de solidarité et de progrès.

Et cette science, cette doctrine se manifeste à une époque où les épreuves se multiplient, où l'existence devient plus âpre, plus difficile, où des conflits surgissent à chaque instant entre les races, entre les peuples, entre les classes sociales. Les leçons de la guerre, pourtant si éclatantes, ne nous ont pas profité et une vague de haine, d'ardentes convoitises, d'immoralité passe sur le monde ; de nouveaux malheurs nous menacent.

C'est à cette heure que la voix des Esprits s'élève pour nous rappeler qu'il y a au-dessus, de nous des lois éternelles qu'on ne viole pas impunément et dont l'application peut seule ramener parmi nous la paix, la sécurité, l'harmonie sociale.

Cette voix vient réveiller dans les consciences troublées la notion des devoirs et des responsabilités, rappeler à tous que le bien comme le mal retombent sur leurs auteurs et que l'âme moissonne infailliblement, dans ses vies successives, tout ce qu'elle a semé.

Cette voix, X (le défunt), l'avait entendue ces enseignements, il les avait compris. Aussi, toute sa vie fut bonne et exemplaire.

Et C'est, pourquoi nous, qui partageons ses croyances, nous qui avons foi en la survivance et en l'immortalité, nous venons sur cette fosse dire à l'Esprit invisible, mais non absent, non pas cet adieu final qu'on entend trop souvent retentir sur les tombes, mais un cordial au-revoir ; au revoir dans cette vie nouvelle qui s'ouvre devant lui, dans cette vie supérieure où nous nous retrouverons tous !

POUR LA FÊTE DES MORTS.

Nous avons à remplir en ce jour un devoir sacré : honorer la mémoire de nos morts bien-aimés, ceux que nous avons connus sur terre et qui nous ont précédés dans la vie de l'espace. Élevons aussi notre pensée vers les âmes souffrantes ; vers les humbles et les ignorés, vers les pauvres esprits abandonnés, oubliés de tous, qui sont plongés dans le trouble et dans l'ombre, vers ceux qui errent sans amis, sans appui dans l'immensité sans bornes, vers les criminels et les suicidés, qui sont, comme nous, des enfants de Dieu.

Puisse notre voix arriver jusqu'à eux et leur apprendre qu'ils ne sont pas seuls dans le vaste univers, qu'il est sur terre des êtres qui sympathisent à leurs maux, qui veulent leur bien, leur soulagement. Que notre pensée, comme un fluide bienfaisant, les pénètre, les console, les encourage, leur donne la force de réparer leurs fautes, de travailler à leur amélioration, à leur élévation morale. Que Dieu, dans son infinie bonté, les éclaire et leur fasse miséricorde !

La fête des Morts, c'est la fête des Esprits et aussi, par excellence, celle de la solidarité universelle. En effet, Esprits incarnés sur terre, poursuivant au sein de la matière la tâche à tous imposée, ou bien Esprits délivrés des liens charnels et planant dans l'espace, nous ne formons tous qu'une seule et même famille, l'immense famille des âmes, issues de Dieu et destinées à s'unir en lui.

Par la grande loi de la réincarnation, les deux mondes se rapprochent et se mêlent sans cesse. Demain, nous serons parmi ceux que nous nommons les morts et qui sont plus vivants que nous. Et quant à eux, reprenant un nouveau corps, une nouvelle vie, ils reviendront parmi cette humanité à laquelle ils ont déjà appartenu, afin de poursuivre dans ses rangs l'accomplissement, de la divine loi du travail et du progrès.

N'oublions pas qu'un lien de reconnaissance et d'amour nous unit aux Esprits des morts. N'est-ce pas à eux, à leurs efforts, que nous devons cette glorieuse marche en avant, cette ascension de l'humanité vers la lumière ? N'est-ce pas au prix de leurs luttes, de leurs souffrances, trop souvent de leur martyre, que se sont édifiés, à travers les siècles, ces biens intellectuels, cette civilisation dont nous jouissons aujourd'hui ? Il n'est pas une seule découverte, pas une idée grande et généreuse, pas une seule liberté que nous ne devons à ceux qui sont passés avant nous sur terre, et qui composent à l'heure présente le monde spirituel. C'est d'eux que nous vient cet héritage sacré, ces trésors de la pensée et du cœur que nous avons le devoir d'agrandir, d'augmenter, de transmettre aux générations d'âmes qui viendront après nous, assurer la marche des peuples vers l'éternel idéal de perfection.

Le spiritisme est l'affirmation de cette puissante solidarité, c'est lui qui nous montre cette chaîne infinie se déroulant à travers le passé et l'avenir, en avant de notre naissance, au delà

de notre mort, et nous reliant à tous les êtres qui peuplent l'immensité. Affirmons à la face du monde cette sainte communion des vivants et des morts, par laquelle incarnés et désincarnés, à travers leurs vies renaissantes, travaillent les uns pour les autres et préparent les destinées de l'humanité future. Nous nous trouvons en présence d'une révélation nouvelle, d'une grande vérité qui rayonne sur le monde, illumine nos horizons et fixe notre but. Avec elle, plus de néant, des perspectives sans limites se déroulent à nos regards, un champ sans bornes s'ouvre à notre activité. Le prodigieux enchaînement des principes et des êtres se révèle. Il nous montre dans un renouvellement éternel la vie succédant à la mort, la mort couronnant la vie. Et loin de nous effrayer de ces changements, nous savons maintenant que ce sont là les alternances nécessaires, les phases successives de la durée de notre être indissoluble, de cette âme qui, gravissant de vie en vie avec ses sœurs les degrés de l'échelle suprême, s'accroît sans cesse en puissance, en sagesse, en vertu.

Et nous devons le constater avec un profond sentiment de gratitude, de tous les biens que nous devons aux morts, voilà le plus précieux, celui dont nous seuls, spirites, jouissons en ce monde ! Cette révélation de nos destinées, cette connaissance des lois divines, lois de justice et d'amour qui régissent l'univers, c'est encore aux Esprits que nous la devons. C'est d'eux que nous tenons cette lumière qui dissipe toute incertitude et nous montre à la place de l'incohérence, du chaos, la sainte harmonie des êtres et des choses.

Oui, c'est aux morts que nous devons cet enseignement sublime qui console dans les épreuves, qui donne la force de supporter les maux dont toute la vie est pleine.

Une action réciproque, incessante, s'opère entre les morts et nous, Les Esprits nous inspirent, nous guident, nous protègent. Ceux que nous avons aimés sur terre et que nous croyions perdus sont souvent à nos côtés ; s'ils vivent de notre vie, sourient de nos joies, s'attristent de nos faiblesses et de nos chutes, ils combattent et souffrent moralement avec nous.

Oh ! que cette pensée nous encourage tous ! Que le désir de les revoir, de vivre avec eux dans la paix, dans la félicité, soutienne nos pas, facilite nos progrès et nous rende meilleurs ! La certitude qu'ils sont témoins de nos actes, qu'ils connaissent nos désirs, nos aspirations, doit nous faire éviter tout ce qui pourrait les affliger et nous faire rougir en leur présence. La conviction qu'ils participent à notre vie sera pour nous comme une source d'où découleront les résolutions salutaires, la volonté énergique de faire mieux et, par là, de les rendre heureux et fiers de nous.

Travaillons donc à rendre plus étroite et plus vivante cette grande loi de solidarité dans la vie et dans la mort.

Enseignons-la à tous, car elle contribuera à rétablir la fraternité parmi les hommes.

Honorons nos morts bien-aimés. Vénérons, ces Esprits glorieux à qui nous devons les conquêtes de la science, de la vérité, tous ceux qui, aux sombres époques de l'histoire ont préparé, dans la souffrance et dans les larmes, les biens dont nous profitons aujourd'hui. Honorons les penseurs, les lutteurs austères qui sont tombés en combattant pour la cause du bien, tous les apôtres de la lumière, tous les nobles Esprits qui planent dans les régions heureuses, qui guident les peuples dans leur marche en avant, et tous ceux qui, au cours de la dernière guerre, ont offert leur vie en holocauste pour nous conserver une patrie grande, libre et respectée.

Honneur donc à vous, martyrs illustres ou obscurs, à vous tous qui avez consacré vos veilles, votre santé, votre existence à la défense des grandes vérités dont le monde est régi ; à vous tous qui pour le bien des races humaines avez été persécutés, torturés, qui êtes morts dans les cachots et sur les gibets. Honneur à vous aussi, Esprits simples et bons, dont l'existence a été toute de sacrifices, de dévouement à vos semblables. Frères aînés, qui avez avant nous creusé le sillon du progrès et nous servez d'exemple, venez à nous en ce jour que nous consacrons à votre mémoire, venez réchauffer nos âmes, faire régner parmi nous la paix du cœur, la charité,

la sainte fraternité. Inspirez-nous la sagesse et l'amour du bien. Guidez nos pas dans les sentiers de la lumière, de l'Eternelle Vie.